

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPÈCES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACÉES D'EXTINCTION



Dix-neuvième session de la Conférence des Parties
Panama (Panama), 14 – 25 novembre 2022

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Transférer *Pycnonotus zeylanicus* de l'Annexe II à l'Annexe I conformément à la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP17), annexe 1, critères A i) & ii) et C i).

B. Auteur de la proposition

États-Unis d'Amérique, Malaisie et Singapour*

C. Justificatif

1. Taxonomie

- 1.1 Classe : Aves
- 1.2 Ordre : Passeriformes
- 1.3 Famille : Pycnonotidae
- 1.4 Genre, espèce ou sous-espèce, et auteur et année : *Pycnonotus zeylanicus* (Gmelin, 1789)
- 1.5 Synonymes scientifiques : N/A
- 1.6 Noms communs :
- | | |
|---------------|--|
| français : | Bulbul à tête jaune |
| anglais : | Straw-headed bulbul, straw-crowned bulbul |
| espagnol : | Bulbul Corona de Paja, Bulbul Cabeciamarillo |
| indonésien : | Cucak Rawa, cangkurawa |
| néerlandais : | Geelkruinbulbul |
| allemand : | Gelbscheitelbülbul |
| malais : | Barau-barau |
| thaï : | นกปรอดแม่ทะ |
- 1.7 Numéros de code : N/A

* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES (ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

2. Vue d'ensemble

Espèce populaire pour le commerce des oiseaux chanteurs, auquel vient s'ajouter la perte d'habitat (BirdLife International, 2001, 2021), le bulbul à tête jaune (*Pycnonotus zeylanicus*) a vu sa population s'amenuiser considérablement dans toute son aire de répartition d'Asie du Sud-Est. Compte tenu de ce déclin extrêmement rapide, l'oiseau a été placé, en 2018, dans la catégorie 'En danger critique d'extinction' sur la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées (BirdLife International, 2021), deux ans à peine après avoir été considéré Vulnérable puis En danger, à partir de 2016.

Globalement, la population sauvage est petite et l'évaluation la plus récente de l'espèce, en 2020, pour la Liste rouge de l'UICN, estime la population mondiale entre 600 et 1700 individus adultes (BirdLife International, 2021). Autrefois commune dans son immense aire de répartition, l'espèce a de toute évidence été éradiquée de Thaïlande, du Myanmar et de Java et Sumatra en Indonésie (BirdLife International, 2021 ; Chiok *et al.*, 2019 ; Eaton *et al.*, 2015). Elle est aujourd'hui limitée à Singapour, à certaines parties de la Malaisie et à des secteurs reculés du Kalimantan, en Indonésie (BirdLife International, 2021). Certains individus ont été observés au Brunéi mais on ignore quels sont les effectifs de la population (BirdLife International, 2021). La plus grande sous-population, résidant à Singapour, ne compte que 200 à 500 individus adultes (Yong *et al.*, 2018 ; Chiok *et al.*, 2020). Dans l'évaluation pour la Liste rouge de l'UICN il est noté que le déclin de la population est rapide et probablement continu, et aurait dépassé 80 % dans les trois générations précédentes (15 ans) (Groupe de spécialistes du commerce des oiseaux chanteurs d'Asie, in litt., 2018, cité dans BirdLife International, 2021). L'espèce est également inscrite au Niveau 1 de la liste des taxons prioritaires pour la conservation du Groupe CSE/UICN de spécialistes du commerce des oiseaux chanteurs d'Asie (GSCOCA, 2022).

La principale cause du déclin du bulbul à tête jaune, très recherché pour son chant particulier, est le piégeage pour le commerce des oiseaux chanteurs (Bergin *et al.* 2017; Eaton *et al.* 2015; Harris *et al.*, 2016; Shepherd *et al.*, 2013). Grâce à son chant clair et particulier, on le localise sans difficulté dans la nature et comme le nid est généralement construit dans des zones accessibles, il est relativement facile à repérer et capturer. Il y aurait un peu d'élevage en captivité mais on considère que les bulbuls à tête jaune capturés dans la nature sont supérieurs aux oiseaux élevés en captivité et peuvent atteindre des prix plus élevés (Bergin *et al.*, 2017). La diminution de la superficie des forêts de plaine, en particulier près des rivières et autres cours d'eau, a aussi contribué au déclin de l'espèce (BirdLife International, 2021).

En conséquence, *P. zeylanicus* mérite d'être inscrit à l'Annexe I, conformément aux critères biologiques de l'annexe 1 de la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP17). Il satisfait au critère A, car sa population sauvage est petite et présente i) un déclin observé/déduit du nombre d'individus ou de la superficie et de la qualité de l'habitat et ii) de petites sous-populations ; ainsi qu'au critère C, un déclin marqué de la taille de la population dans la nature i) en cours ou passé (mais avec la possibilité qu'il reprenne).

3. Caractéristiques de l'espèce

3.1 Répartition géographique

P. zeylanicus est présent en Asie du Sud-Est. Autrefois, son aire de répartition s'étendait du sud du Myanmar et de la Thaïlande à travers la péninsule Malaise jusqu'aux îles de Bornéo, Sumatra, Java (BirdLife International, 2021). Il s'avère que l'espèce a été éradiquée de Thaïlande, du Myanmar et de Java, Sumatra, Nias et Sipora en Indonésie où elle était autrefois largement répandue et commune (BirdLife International, 2021 ; Chiok *et al.*, 2019).

Le bulbul à tête jaune est maintenant limité à Singapour, à certaines parties de la Malaisie (péninsule Malaise, Sarawak et Sabah), à des zones reculées du Kalimantan en Indonésie et peut-être au Brunéi (BirdLife International, 2021). En Malaisie, on ne le trouve plus dans les parcs nationaux et sanctuaires de faune sauvage où il était autrefois commun (J. Eaton in litt., 2016 ; R. Kaur in litt., 2020). Au Sabah, Malaisie, l'espèce reste présente dans plusieurs sites mais il y aurait du braconnage, jusque dans la vallée de Danum. Au Kalimantan, Indonésie, l'espèce est essentiellement confinée aux zones les plus éloignées des habitations humaines. Il semble que des chasseurs aient réussi à obtenir des oiseaux dans les années 2010 (Brickle *et al.*, 2010), mais aujourd'hui, l'espèce est absente même dans les zones les plus reculées et elle a apparemment disparu de tous les sites protégés de plaine (A. Miller in litt., 2018 ; Rentschlar *et al.*, 2018). Au Brunéi, cinq individus ont été observés le long de la rivière Kuala Belait, en 2013, et des populations pourraient encore persister dans les zones inaccessibles aux chasseurs, mais on ignore les effectifs de la population (BirdLife International, 2021). Avant 2000, l'espèce a été enregistrée dans 19 sites de Bornéo mais selon certaines informations, elle n'aurait récemment été observée que dans moins

de la moitié de ces sites (47 %, Chiok *et al.*, 2019), malgré les études exhaustives entreprises dans certains cas (comme le Parc national de Gunung Mulu et la Réserve naturelle de Gunung Nyiut).

La seule population qui semble être en augmentation se trouve à Singapour où elle est présente depuis les années 1920 au moins (Yong D. L., in litt., 2018) et était estimée à 202 individus en 2016 (Yong *et al.*, 2018).

3.2 Habitat

P. zeylanicus occupe des habitats de succession près de cours d'eau, de ruisseaux, de marais et autres zones humides habituellement bordées de forêts de feuillus sempervirentes et de zones de croissance secondaires, notamment des forêts et des zones boisées secondaires, des forêts sempervirentes primaires perturbées, des jardins, des plantations et zones de culture marginales, des broussailles, des roselières et des mangroves (Birdlife International, 2021). On le trouve plus fréquemment sur les plaines, mais on l'a observé jusqu'à 1100 m (autrefois) et 1800 m (sur Bornéo et Sumatra) (Birdlife International, 2021 ; Fishpool *et al.*, 2020).

3.3 Caractéristiques biologiques

P. zeylanicus se reproduit entre janvier et septembre et construit de grands nids peu profonds dans les arbres, à quelques mètres au-dessus du sol. En général, un couple reproducteur a deux œufs par ponte et les poussins sont élevés par les deux parents. Il semble que des oiseaux n'ayant pas de couvée aident parfois à élever les jeunes d'un couple (del Hoyo *et al.*, 2005). La longueur de la génération serait de 6,4 ans (BirdLife International, 2021). On l'observe généralement en couple ou en famille pouvant compter jusqu'à cinq individus (BirdLife International, 2021).

L'oiseau chante souvent – on peut l'entendre toute l'année –, essentiellement des phrases de deux notes, puissantes et répétées, sur une cadence montante et descendante, riche, mélodieuse, pétillante, souvent en duo ou en chœur, en antiphonie. L'oiseau émet aussi des gargouillis graves et semi-constants ou jasse doucement lorsqu'il se nourrit et avant le repos.

P. zeylanicus est une espèce sédentaire, non migratrice (Birdlife International, 2021). Il est connu pour son chant puissant, riche et mélodieux que reprennent ensemble deux oiseaux ou plus. Il consomme des baies et des fruits, les avalant entiers et dispersant les graines. On sait qu'il mange aussi de petits invertébrés et des lézards, et qu'il est capable de gober des mouches et des coléoptères en vol. Contrairement à de nombreux bulbuls de forêt, il se nourrit souvent au sol.

3.4 Caractéristiques morphologiques

Le bulbul à tête jaune est la plus grande de toutes les espèces de bulbuls. Les adultes mesurent environ 29 cm de long et pèsent entre 80 et 90 grammes (del Hoyo *et al.*, 2005 ; Fishpool *et al.*, 2020). Le plumage est généralement gris brun clair tirant sur le vert olive vers la queue. La couronne est jaune doré, la face est rayée de noir et la gorge est blanche. Il n'y a pas de dimorphisme sexuel et les jeunes semblent plus ternes avec moins de rayures. Les adultes ont les yeux rouges.

3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

L'oiseau ingère des fruits entiers et défèque les graines intactes. Il joue en conséquence un rôle important dans la dispersion des graines dans toute son aire de répartition (Levey *et al.*, 2002).

4. État et tendances

4.1 Tendances de l'habitat

Il s'agit surtout d'une espèce de plaine et, dans toute son aire de répartition, son habitat diminue principalement à cause de l'exploitation du bois, du développement et du défrichement en faveur des plantations agricoles. Le déclin des forêts de plaine entraîne aussi le déclin de l'espèce et améliore l'accessibilité pour les chasseurs (Birdlife International, 2021). Une bonne partie des forêts secondaires et des zones boisées où le bulbul à tête jaune est présent ne sont pas couvertes par des aires protégées et, dans bien des cas, ont été défrichées (Yong *et al.*, 2017).

4.2 Taille de la population

L'évaluation la plus récente de l'espèce pour la Liste rouge de l'UICN a révisé l'estimation de population de 2020 qui était fondée sur une estimation des zones où les populations persistaient alors : principalement dans les aires protégées de Malaisie et à Singapour. Elle donne une fourchette pour la population de 1000 à 2499 individus, dont 667-1667 individus pourraient être considérés comme adultes, arrondis à 600-1700 individus adultes (BirdLife International, 2021). On estime que la population de Singapour comprendrait 200 à 500 individus adultes (Chiok *et al.*, 2020 ; Yong *et al.*, 2017).

Dans la péninsule Malaise, aucune étude spécifique de la population de l'espèce n'a été réalisée. D'après les données d'inventaire des espèces sauvages, le bulbul à tête jaune serait présent sur la péninsule Malaise dans une zone très reculée, dans des aires protégées et réserves forestières telles que le Complexe forestier de Belum-Temenggor, le Complexe forestier du Grand Taman Negara et le Complexe forestier d'Endau-Rompin-Sedili.

4.3 Structure de la population

Il existe peu, voire pas du tout, d'informations sur la structure de la population. Toutefois, les chasseurs cherchent à capturer des adultes si l'on en juge par les méthodes qu'ils utilisent – l'écoute des chants pour trouver les groupes nicheurs et la capture des oiseaux perchés le long des rivières. On peut en déduire que les adultes sont capturés plus souvent et l'on sait qu'une fois les adultes disparus, il est peu probable que les jeunes puissent atteindre la maturité.

4.4 Tendances de la population

Le déclin de la population est rapide et probablement continu, on estime qu'il a dépassé 80 % dans les trois générations précédentes (15 ans) (Groupe de spécialistes du commerce des oiseaux chanteurs d'Asie in litt., 2018, cité par BirdLife International, 2021).

| États de l'aire de répartition | Tendances de la population |
|--------------------------------|---|
| Singapour | Plus grande sous-population connue au plan mondial, estimée à 200–500 individus adultes (Chiok <i>et al.</i> , 2020 ; Yong <i>et al.</i> , 2017). Ce serait la seule tendance de sous-population stable ou peut-être en augmentation. |
| Malaisie | <p>Petites populations restantes dans certaines parties de la péninsule Malaise (y compris Taman Negara), du Sarawak et du Sabah.</p> <p>De nombreux inventaires de sites convenant potentiellement à l'espèce ont été réalisés dans l'aire de répartition de l'espèce depuis dix ans sans trouver de spécimens, notamment dans des sites tels que le Parc national de Gunung Mulu où l'on enregistre l'espèce jusqu'en 2010 (Burner <i>et al.</i>, 2016). En comparant les sites où l'espèce a été observée à Bornéo, avant et après 2000, Chiok <i>et al.</i> (2019) ont identifié six sites de la péninsule Malaise où l'espèce a été éradiquée.</p> |
| Indonésie | <p>Java : Éradiquée probablement au milieu du 20^e siècle (van Balen, 1999)</p> <p>Sumatra : On pense qu'il ne reste que très peu de spécimens ; l'espèce a été considérée probablement éteinte par Eaton <i>et al.</i> (2015). En comparant les sites où l'espèce a été observée à Bornéo, avant et après 2000, Chiok <i>et al.</i> (2019) ont identifié trois sites de Sumatra où l'espèce a été éradiquée. Yong D. L. (in litt., 2018) signale sa présence dans des sites qui n'avaient pas été étudiés auparavant.</p> <p>Kalimantan : Considérée de plus en plus rare vers le milieu des années 1990 alors qu'elle était « tellement commune » deux décennies auparavant (Holmes, 1997). Le déclin semble avoir progressé jusqu'à l'extinction au niveau de certains sites, par exemple, dans la Forêt protégée de Bukit Batikap en 2014 (Fischer <i>et al.</i>, 2016). Bickle <i>et al.</i> (2010) ont suggéré que s'il reste des spécimens, ils doivent se trouver dans les zones les plus reculées.</p> |

| | |
|-----------|--|
| Brunéi | Statut de la population inconnu. |
| Myanmar | Statut de la population inconnu, mais probablement éradiquée (BirdLife International, 2021). |
| Thaïlande | Éradiquée probablement vers le milieu du 20 ^e siècle (Wells, 2007 ; Fishpool <i>et al.</i> , 2020). |

4.5 Tendances géographiques

Depuis trois décennies, le bulbul à tête jaune fait face à l'extinction dans toute son aire de répartition, laquelle a subi un déclin rapide. (Voir aussi 4.4.)

5. Menaces

L'espèce est classée En danger critique d'extinction sur la Liste rouge de l'UICN car elle connaît un déclin extrêmement rapide dans toute son aire de répartition en raison de la capture d'oiseaux sauvages pour le commerce des oiseaux en cage qui est la principale menace, conjuguée à la perte de son habitat de type plutôt spécifique. C'est la raison pour laquelle le bulbul à tête jaune est au Niveau 1 de la liste des taxons prioritaires pour la conservation du Groupe CSE/UICN de spécialistes du commerce des oiseaux chanteurs d'Asie (GSCOCA, 2022). Au Niveau 1 figurent les espèces considérées comme les plus menacées par le commerce et nécessitant la prise de mesures de toute urgence.

5.1 Piégeage pour le commerce

Le piégeage pour le commerce des oiseaux chanteurs est la principale cause du déclin rapide de l'espèce (Bergin *et al.*, 2017 ; BirdLife International, 2001 ; Harris *et al.*, 2016 ; Shepherd *et al.*, 2013). Le bulbul à tête jaune est un oiseau chanteur populaire dans le commerce des oiseaux en cage, très recherché dans toute l'Asie. Son chant mélodieux en fait une cible pour les chasseurs qui recherchent des oiseaux vivants qu'ils puissent vendre très cher. Ses cris puissants et distinctifs le rendent facile à localiser dans la nature. En général, les nids sont construits dans des zones accessibles de sorte que l'oiseau est facile à repérer et à piéger. On sait qu'il existe un peu d'élevage en captivité mais on sait aussi que les bulbuls à tête jaune capturés dans la nature sont considérés supérieurs aux oiseaux élevés en captivité et peuvent atteindre des prix plus élevés (Bergin *et al.*, 2017).

Depuis quelques années, on assiste à une chute spectaculaire du nombre d'oiseaux disponibles sur le marché, en raison du déclin des populations (Chng *et al.*, 2018). Les analyses temporelles des données du marché montrent une augmentation de sa valeur monétaire (Bergin *et al.*, 2017 ; Rentschlar *et al.*, 2018), probablement due au déclin de la population et à l'accessibilité accrue des forêts pour les humains, entre autres facteurs (Harris *et al.*, 2015, 2016). Les données sur le prix, rassemblées à partir des observations du commerce, montrent une valeur en augmentation depuis trois décennies, de 20 USD en 1987 (Basuni & Setiyani, 1989) à 902 USD en 2018 (Bergin *et al.*, 2018). Les prix doivent aussi tenir compte de la valeur accordée aux oiseaux chanteurs champions qui peuvent obtenir d'importantes récompenses lors de compétitions organisées à Java et Bali (Jepson, 2008). Cette valeur commerciale renforce la pression du piégeage et elle est connue jusque dans les zones les plus reculées, encourageant les tentatives de piégeage et de vente d'oiseaux.

5.2 Perte de l'habitat

La diminution de l'étendue des forêts de plaine, en particulier près des rivières et autres cours d'eau, a contribué au déclin de l'espèce (Birdlife International, 2021). Voir 4.1. La perte de l'habitat est probablement un des facteurs du déclin de l'espèce mais l'oiseau peut continuer de vivre dans des forêts secondaires où il ne subit pas de pression importante de la chasse. Toutefois, le développement et les routes rendent ces régions plus accessibles aux chasseurs de bulbuls à tête jaune (Birdlife International, 2021).

6. Utilisation et commerce

6.1 Utilisation au plan national

P. zeylanicus est un oiseau chanteur recherché dans le commerce des oiseaux ornementaux en cage, dans certaines régions d'Asie. Posséder des oiseaux est depuis longtemps un passe-temps populaire en Indonésie et conserve une place centrale dans la culture de nombreuses personnes, en particulier celles qui sont d'ascendance javanaise, avec l'organisation de concours d'oiseaux chanteurs d'importance culturelle (Jepson *et al.*, 2008 ; Nash, 1993). Des études de Snapshot concernant 11 marchés dans huit villes du nord et de l'ouest du Kalimantan, et du centre, de l'ouest et de l'est de Java, entre juillet 2014 et juin 2015, ont enregistré un total de 71 bulbul à tête jaune (Bergin *et al.*, 2018). C'est beaucoup moins que lors de décennies précédentes. Entre 1991 et 1993, 37 des 39 études menées par TRAFFIC à travers Sumatra et Java (Nash, 1993) ont dénombré 1100 bulbul à tête jaune, soit une moyenne de 30 oiseaux par marché – c'est-à-dire plus de quatre fois le chiffre de notre moyenne de 6,5 oiseaux par marché. Des études mensuelles sur une période de cinq ans, de janvier 1997 à décembre 2001, sur trois marchés de Medan (Sumatra) indiquent que, même si le commerce a fluctué (nombre le plus bas observé = 2, nombre le plus élevé = 86) et que les chiffres dépassent rarement 45 individus par étude, les bulbuls à tête jaune sont constamment présents sur les marchés, avec en moyenne 25 oiseaux observés par étude lors de 59 études (Shepherd *et al.*, 2004), considérablement plus que ce qui a été observé sur des marchés de taille semblable ou supérieure à Java, en 2014 et 2015 (Bergin *et al.*, 2018). Les études sur le commerce en ligne, entre avril 2020 et janvier 2021, réalisées par TRAFFIC, ont repéré 10 individus en vente.

En Malaisie, on trouve occasionnellement quelques bulbuls à tête jaune dans les oiselleries. On pense qu'il y aurait un commerce clandestin (Shepherd *et al.*, 2013), observation qui est confirmée par les saisies effectuées par les autorités (voir 6.4). Les études sur le commerce en ligne réalisées par TRAFFIC pendant 256 heures, entre octobre 2019 et octobre 2020, sur les plateformes de commerce en ligne ont enregistré six *P. zeylanicus*. Sur la péninsule Malaise, l'espèce est considérée comme Intégralement Protégée (voir 7.1), mais l'élevage en captivité est autorisé et réglementé par le gouvernement. En 2010, le Rapport annuel du Département de la faune sauvage et des parcs nationaux a indiqué que 874 bulbuls à tête jaune étaient élevés en captivité par des personnes qui disposaient d'une licence, comme autorisé par la loi précédente (Protection of Wild Life Law 1972) (Shepherd *et al.*, 2013).

À Singapour, des études du marché réalisées par Eaton *et al.* (2017) ont trouvé un bulbul à tête jaune, à comparer avec une étude ancienne du marché réalisée par Nash (1993) qui avait trouvé 500 de ces oiseaux.

6.2 Commerce légal

Depuis l'inscription de *P. zeylanicus* à l'Annexe II en 1997, jusqu'à 2020, la base de données sur le commerce CITES a enregistré des transactions commerciales internationales concernant 704 oiseaux vivants (déclarés par l'exportateur et l'importateur ; sauf 7 spécimens exportés à des fins scientifiques). Tous les oiseaux ont été déclarés d'origine sauvage, sauf trois individus. La majeure partie, soit 93 %, de ces transactions, a eu lieu avant 2000. Dans les deux dernières décennies, 46 oiseaux vivants seulement ont été enregistrés. Sur la péninsule Malaise, l'espèce est considérée comme Intégralement protégée (voir 7.1) ; toutefois, l'élevage en captivité est autorisé et soumis aux réglementations du gouvernement.

6.3 Parties et produits commercialisés

Le commerce de *P. zeylanicus* concerne principalement les spécimens vivants. Il n'y a aucune preuve de commerce de spécimens morts, ou de parties et de produits.

6.4 Commerce illégal

Ces 20 dernières années, on a signalé du braconnage et un commerce illégal de bulbuls à tête jaune, comme en témoignent les saisies, arrestations, condamnations et observations sur les marchés (Chng *et al.*, 2015 ; Chng & Eaton, 2016 ; Eaton *et al.*, 2015 ; Shepherd *et al.*, 2013). Une étude de 11 jours, menée par TRAFFIC en 2012 dans deux communes proches du Complexe forestier Belum-Temengor qui se trouve à la frontière de la Thaïlande, a enregistré sept bulbuls à tête jaune dans une échoppe de Malaisie, et six bulbuls à tête jaune dans quatre échoppes de Thaïlande

(TRAFFIC, données non publiées). Shepherd *et al.* (2013) ont aussi relevé que 10 bulbul à tête jaune étaient disponibles dans une échoppe de Betong, Thaïlande, qui se trouve à la frontière de la Malaisie et tous les négociants ont prétendu que tous les oiseaux provenaient de la péninsule Malaise. Depuis 2017, la Thaïlande a aussi observé sept cas de commerce illégal intérieurs et a confisqué 11 spécimens. Des marchands d'oiseaux de Medan, Indonésie, ont prétendu que les oiseaux provenaient de Malaisie, en particulier de la péninsule Malaise et du Sabah (Shepherd *et al.*, 2013). La provenance de Malaisie, compte tenu du déclin de la population de l'espèce en Indonésie, est signalée depuis le début des années 1990 et se poursuit, avec un impact sur la survie de plusieurs espèces d'oiseaux chanteurs d'Asie (Nash, 1993 ; Leupen *et al.*, 2018 ; Chng *et al.*, 2021). Les marchands d'oiseaux de Singapour prétendent préférer les bulbuls à tête jaune de Malaisie qui seraient plus grands et qui chanteraient plus fort (Shepherd *et al.*, 2013).

Concernant le commerce illégal connu, au moins 61 bulbuls à tête jaune ont été confisqués entre 2006 et 2021 (Krishnasamy K., in litt., 2022). Le Système WITIS de TRAFFIC (Wildlife Trade Information System) a des dossiers relatifs à sept incidents de saisie entre 2014 et 2021. Ces incidents ont conduit à la confiscation de 19 oiseaux en Malaisie (4 incidents, 7 oiseaux) ; Thaïlande (2 incidents, 8 oiseaux) ; et Indonésie (1 incident, 4 oiseaux) (Krishnasamy K., in litt., 2022). Rien n'indique si ces incidents impliquaient ou non une contrebande internationale. Aucun incident concernant l'espèce n'a été déclaré en 2022. En outre, sur la péninsule Malaise, le Département de la faune et des parcs nationaux (DWNP) a saisi au moins 42 bulbuls à tête jaune entre 2006 et 2011 ; aucun incident n'a été signalé au Sarawak et au Sabah (Shepherd *et al.*, 2013).

6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Le piégeage pour le commerce est la principale menace pour l'espèce. Dans la dernière évaluation pour la Liste rouge de l'UICN, il est classé comme une menace constante, de portée majoritaire (50–90 %), et responsable d'un déclin rapide par sa sévérité (BirdLife International, 2021). Les déclins marqués, pour presque toutes les populations de l'aire de répartition (sauf Singapour), sont imputables aux effets du commerce, aggravés par la perte de l'habitat. Le chiffre de 61 oiseaux confisqués (voir 6.4) pour des raisons de commerce illégal, entre 2006 et 2021, pourrait à première vue sembler dérisoire. Toutefois, sachant que cette espèce est en danger critique d'extinction et qu'elle est extrêmement rare à l'état sauvage, ce chiffre est considéré significatif et toute capture illégale dans la nature contribuera à l'extinction de l'espèce à l'état sauvage.

7. Instruments juridiques

7.1 Au plan national

| États de l'aire de répartition | Instruments juridiques |
|--------------------------------|---|
| Brunéi | L'espèce n'est pas inscrite comme Protégée dans la Loi de protection des espèces sauvages 1984. |
| Indonésie | L'espèce a été inscrite comme Protégée en juin 2018 en Indonésie (MLHK, 2018) mais cette protection a été annulée en septembre 2018, ce qui a rendu leur légalité à l'élevage en captivité de cette espèce et à son commerce par des propriétaires privés. |
| Malaisie | L'espèce est inscrite à l'Annexe II de la Loi sur le commerce international des espèces en danger 2008 [Loi 686] ; loi d'application de la CITES en Malaisie. Toute personne jugée coupable d'un délit d'importation ou d'exportation illégale est passible d'une amende de 100 000 MYR (24 740 USD) par animal à 1 000 000 MYR (247 404 USD) au maximum ou/et à une peine de prison de sept ans au maximum, tandis que si le délit est commis par une entreprise, l'amende peut aller de 200 000 MYR (49 480 USD) par animal à 2 000 000 MYR (495 049 USD) au maximum. |

Péninsule Malaise : Depuis 2010, le bulbul à tête jaune est classé espèce Intégralement protégée au titre de la Loi de 2010 sur la conservation de la faune [Loi 716], qui interdit la capture, le commerce et la possession illégaux de l'espèce, assortie d'une protection légale et de mesures d'application. Toutefois, le gouvernement autorise l'élevage de l'espèce avec un permis. La loi a été mise à jour en 2022 [Loi (Amendement) sur la conservation de la faune 2022], et des amendes plus sévères que celles qui figurent dans la loi de 2010 sont prévues :

| États de l'aire de répartition | Instruments juridiques |
|--------------------------------|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> • Toute personne jugée coupable d'un délit de chasse et possession illégales est passible d'une amende de 30 000 MYR (7425 USD) par oiseau et de 15 ans de prison au maximum. • Toute personne jugée coupable d'un délit d'importation, exportation et réexportation illégales est passible d'une amende de 20 000 MYR (4950 USD) par oiseau à 1 000 000 MYR (247 404 USD) maximum et de 15 ans de prison au maximum. <p><u>Sabah</u> : Protégée par la Loi de conservation de la faune de 1997 aux termes de laquelle l'espèce ne peut être capturée ou commercialisée qu'avec une licence. Toute personne jugée coupable d'un délit est passible d'une amende de 50 000 MYR (12 500 USD) minimum à 100 000 MYR (25 000 USD) maximum, ou de six mois au minimum à cinq ans au maximum de prison, ou les deux.</p> <p><u>Sarawak</u> : Intégralement protégée par l'Ordonnance de protection de la faune de 1998 qui prévoit que toute capture et commerce de l'espèce sont illégaux. Toute personne jugée coupable d'un délit est passible d'une amende de 25 000 MYR (6182 USD) au maximum et de deux ans de prison.</p> |
| Myanmar | L'espèce figure à la Loi de 2018 de protection et de conservation de la biodiversité comme étant Intégralement protégée (Notification n° 690/2020). Toute personne condamnée pour avoir abattu, blessé, prélevé, vendu, transféré et transporté, eu illégalement en sa possession, importé, exporté, réexporté l'espèce est passible de trois ans de prison au minimum et de dix ans au maximum ainsi que d'une amende de 1 million MMK (680 USD). |
| Singapour | L'espèce est inscrite comme espèce Protégée dans la Loi sur la faune (Chapitre 351) qui interdit de tuer, piéger ou proposer à la vente, ou importer, ou exporter toute espèce de la faune sauvage sans l'approbation du Directeur général. Le commerce de l'espèce est réglementé au titre de la Loi (Import et Export) sur les espèces En danger de Singapour (Chapitre 92A). Toute personne condamnée au titre de la Loi (Import et Export) sur les espèces En danger est passible d'une amende de 50 000 SGD (36 855 USD) maximum et/ou de deux ans de prison au maximum. Les amendements à la Loi sur les espèces ont été adoptés au parlement de Singapour en juillet 2022, où les amendes maximales ont été multipliées par quatre pour atteindre 200 000 SGD (147 420 USD) et la peine d'emprisonnement portée à 8 ans, lorsque la loi entrera en vigueur. |
| Thaïlande | L'espèce est Protégée au titre de la Loi B.E. 2562 (2019) sur la protection et la préservation de la faune. Le commerce n'est autorisé que pour des individus élevés en captivité, sous licence. Toute personne violant cette loi, et condamnée, est passible d'une amende de 1 000 000 THB (32 500 USD) et de 10 ans de prison au maximum. |

7.2 Au plan international

P. zeylanicus a été inscrit à l'Annexe II de la CITES en 1997.

8. Gestion de l'espèce

8.1 Mesures de gestion

Voir 7.1 pour la protection juridique de *P. zeylanicus* par les États de l'aire de répartition. Aucun des États de l'aire de répartition n'a de programme de gestion des populations sauvages.

8.2 Surveillance continue de la population

À Singapour, une étude d'échantillonnage à distance a servi à estimer le nombre d'oiseaux ; elle était menée par Chiok *et al.* (2020) et la Nature Society (partenaire de BirdLife à Singapour) et elle a rassemblé des données pour le comptage annuel des oiseaux (Yong *et al.*, 2017). Un groupe de travail sur le Bulbul à tête jaune, coprésidé par le Conseil des parcs nationaux de Singapour (NParks) et Nature Group, Nature Society (Singapour) (NSS) a été créé en 2021 pour élaborer et mettre en œuvre un plan d'action sur les espèces afin de garantir que le Bulbul continue de prospérer à Singapour. L'un des objectifs du groupe de travail était de mener une enquête sur les bulbuls à tête

jaune à Singapour sur les préférences d'habitat et les interactions entre les espèces à Singapour afin que des mesures de conservation plus éclairées puissent être mises en œuvre à Singapour. Cela comprend l'étude des facteurs environnementaux qui affectent la distribution du bulbul à tête jaune. Plus de 50 bénévoles du NSS ont mené des enquêtes sur le terrain dans 80 sites différents, notamment des espaces verts gérés (par exemple, des parcs entretenus et des réserves naturelles) et non gérés (par exemple, des boisés non développés). Des unités d'enregistrement autonomes ont également été déployées par NParks pour détecter les appels de bulbuls pendant deux mois afin de minimiser les faux négatifs (c'est-à-dire lorsque des bulbuls étaient présents mais non détectés par des observateurs humains). De plus, sept autres espèces de bulbuls, dont le bulbul aux ailes olive, *P. plumosus* et bulbul aux yeux blancs, *P. simplex* ont été étudiés pour examiner les interactions des espèces avec le bulbul à tête jaune. Les résultats préliminaires ont montré que des Bulbuls à tête jaune ont été détectés dans 26 des 80 sites étudiés (c'est-à-dire présents dans 32,5 % des sites étudiés). Fait encourageant, des Bulbuls à tête jaune ont été détectés dans 6 nouveaux sites où ils n'avaient pas été observés auparavant. De plus, une base de données scientifique citoyenne sur les détections d'oiseaux enregistrées dans le monde a été utilisée pour tracer les polygones concaves minimum de leurs occurrences de 1981 à 2001 (Figure 1). Les résultats préliminaires des récentes enquêtes sur le terrain et les cartes de la base de données mondiale de la science citoyenne suggèrent une expansion probable de l'aire de répartition des Bulbuls à tête jaune dans la partie continentale de Singapour.

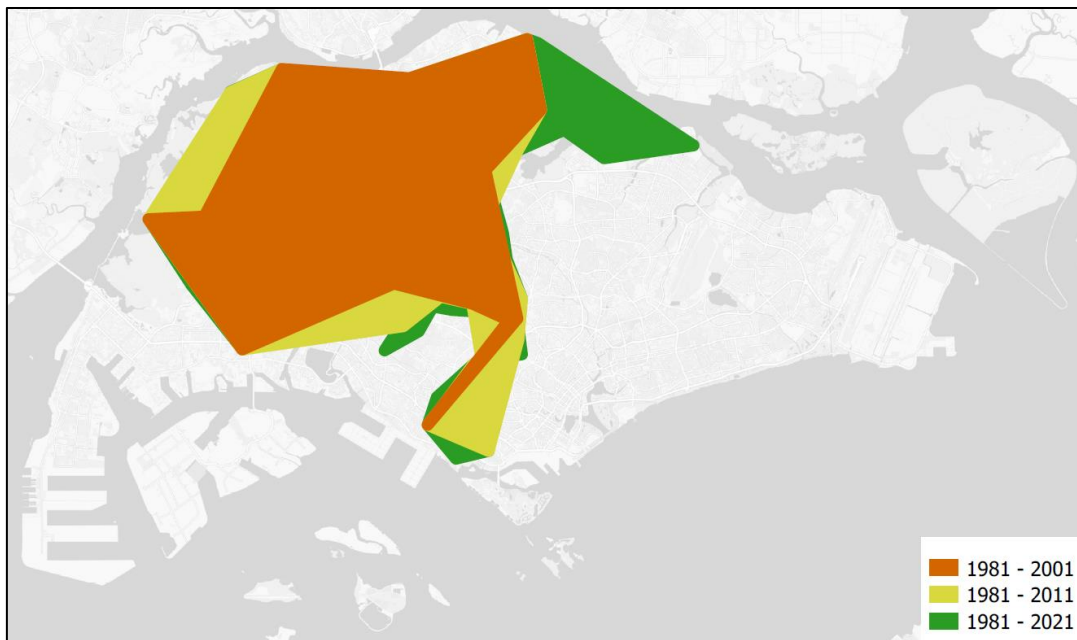


Figure 1: Occurrences des Bulbuls à tête jaune dans la partie continentale de Singapour enregistrées par la base de données mondiale de la science citoyenne pour les occurrences d'oiseaux de 1981 à 2021.

8.3 Mesures de contrôle

Au-delà des mesures CITES, l'importation d'oiseaux vivants est strictement réglementée à Singapour pour des raisons de biosécurité. Toutes les importations d'oiseaux vivants de pays/régions/zones affectés par le virus de l'influenza aviaire sont interdites. Concernant les mesures internes, voir 7.1 pour la protection juridique de *P. zeylanicus* par les États de l'aire de répartition.

8.4 Élevage en captivité et reproduction artificielle

P. zeylanicus a été élevé en captivité avec quelque succès. Le Groupe CSE/UICN de spécialistes du commerce des oiseaux chanteurs d'Asie a signalé le succès de certains efforts de reproduction pour la conservation du bulbul à tête jaune par le Parc des oiseaux de Jurong à Singapour (Shukhova *et al.*, 2021). Toutefois, le processus n'est pas encore considéré durable et des protocoles sont en voie d'élaboration pour améliorer les connaissances sur l'élevage, notamment sur l'élevage à la main (EAM) des poussins (Keita *et al.*, 2019, cité par BirdLife International, 2021).

Sur la péninsule Malaise, au titre de la Loi sur la conservation de la faune 2010 [Loi 716] et du Règlement de 2013 sur la conservation de la faune (Élevage en captivité à des fins commerciales), toute personne dirigeant un établissement commercial d'élevage en captivité de l'espèce nécessite un permis et un permis spécial pour utiliser cette espèce à des fins d'élevage commercial en captivité. À ce jour, il y a, sur la péninsule Malaise, huit éleveurs menant des activités d'élevage commercial en captivité pour cette espèce.

8.5 Conservation de l'habitat

Une grande partie de la forêt secondaire et des zones boisées où l'on trouve le bulbul à tête jaune n'est pas couverte par des aires protégées et, bien souvent, a été déboisée (Yong *et al.*, 2017).

| États de l'aire de répartition | Conservation de l'habitat |
|--------------------------------|---|
| Singapour | <p>La présence de <i>P. zeylanicus</i> dans les aires protégées officielles est limitée à la Réserve naturelle Bukit Timah (163 ha ; forêt primaire diptérocarpe de plaine), à la Réserve naturelle du bassin versant central (2880 ha ; forêts diptérocarpes primaires et secondaires de plaine) et à la Réserve de zones humides de Sungei Buloh (202 ha ; zones humides comprenant des mangroves, des étangs saumâtres et d'eau douce, des vasières et des marais).</p> <p>En 2021, des enquêtes visuelles ont observé <i>P. zeylanicus</i> dans 26 sites de Singapour. Parmi ces sites, deux sont des aires protégées officielles et huit sont des parcs et parcs naturels gérés par le gouvernement avec une protection additionnelle contre le braconnage au titre de la Loi sur les parcs et les arbres, en plus de la Loi sur la faune (voir section 7.1 ; NParks & NSS, 2021, données non publiées).</p> |
| Malaisie | <p>Selon le répertoire de Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO) de Malaisie publié en 2007¹, l'espèce est présente dans quelque 30 sites du pays, dont un petit nombre sont des parcs nationaux et des sanctuaires de faune sauvage ; les autres ZICO où l'on trouve <i>P. zeylanicus</i> sont surtout des forêts gérées exploitées pour le bois et transformées pour l'agriculture et autres utilisations des sols. Les pressions du piégeage et la perte de l'habitat ont entraîné un déclin de la population. Aujourd'hui, les dernières places fortes de l'espèce sont probablement le Parc national Taman Negara, qui couvre 4314 km² et s'étend sur trois États de la péninsule Malaise ; ainsi que quelques autres aires protégées.</p> |

9. Information sur les espèces semblables

N/A

10. Consultations

Tous les États de l'aire de répartition : Brunéi, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Thaïlande, Singapour ont été consultés par l'intermédiaire de leurs organes de gestion et autorités scientifiques CITES qui ont reçu des courriels et des appels téléphoniques, et ont participé à des réunions virtuelles et à une réunion régionale, etc.

Le Myanmar et la Thaïlande soutiennent la proposition. Le Myanmar a fait quelques commentaires additionnels, à savoir que des efforts de conservation appuyés sont essentiels en raison du peu d'informations sur l'étendue limitée des habitats de *P. zeylanicus*, alors que les menaces augmentent pour la population de l'espèce. Des restrictions au commerce et une lutte accrue contre la fraude pourraient renforcer l'efficacité et l'effectivité du statut de conservation de *P. zeylanicus*. En conséquence, étant un État de l'aire de répartition de *P. zeylanicus*, le Myanmar soutient totalement cette proposition et se félicite de la tentative de transférer *P. zeylanicus* de l'Annexe II à l'Annexe I conformément à la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP17), annexe 1, critères A et C.

¹ <http://datazone.birdlife.org/userfiles/file/IBAs/AsiaCntryPDFs/Malaysia.pdf>

Thaïlande : Par lettres datées du 15 juin et du 16 juin 2022, l'organe de gestion CITES de la Thaïlande soutient la proposition de transfert de *P. zeylanicus* de l'Annexe II à l'Annexe I et apporte d'autres informations sur la population et le commerce illégal de l'espèce en Thaïlande.

11. Remarques supplémentaires

N/A

12. Références

- Asian Songbird Trade Specialist Group (ASTSG). (2022). Priority taxa list. <https://www.asiansongbirdtradesg.com/taxa-list>. Accessed 15 June 2022.
- Basuni, Sambas, and Gunawan Setiyani. "Bird Trading at the Pasar Pramuka, Jakarta and the Bird Catching Techniques." *Media Konservasi*, vol. 2, no. 2, 1989
- Beastall, C. A., and Chng, S. C. L. (2021). Identification of Commonly Traded Wildlife in Southeast Asia. TRAFFIC, Southeast Asia Regional Office, Petaling Jaya, Selangor, Malaysia.
- Bergin, D., Chng, S. C., Eaton, J. A., and Shepherd, C. R. (2017). The final straw? An overview of Straw-headed Bulbul *Pycnonotus zeylanicus* trade in Indonesia. *Bird Conservation International*, 1–7.
- BirdLife International (2001). *Threatened birds of Asia: the BirdLife International Red Data Book*. BirdLife International, Cambridge, U.K.
- BirdLife International (2021). *Pycnonotus zeylanicus*. The IUCN Red List of Threatened Species 2021: e.T22712603A183176477. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2021-3.RLTS.T22712603A183176477.en>.
- Brickle, N. W., Eaton, J. and Rheindt, F. E. (2010). A rapid bird survey of the Menyapa mountains, East Kalimantan, Indonesia. *Forktail* 26: 31-41.
- Burner, R., Chua, V.L., Brady, M.L., van Els, P., Steinhoff, P.M.O., Abdul Rahman, M. and S Sheldon, F.S. (2016) An ornithological survey of Gunung Mulu National Park, Sarawak, Malaysian Borneo. *Wilson J. Ornithol.* **128**: 242–254.
- Chiok, W. X., Miller, A. E., Pang, S. E. H., Eaton, J. A., Rao, M., and Rheindt, F. E. (2019). Regional and local extirpation of a formerly common Sundaic passerine, the Straw-headed Bulbul *Pycnonotus zeylanicus*. *Forktail* 35:3-11.
- Chiok, W. X., Ng, E. Y. X., Tang, Q., Lee, J. C. H. and Rheindt, F. E. (2020). A distance sampling of the Critically Endangered Straw-headed Bulbul *Pycnonotus zeylanicus* in Singapore. *Bird Conservation International* 31(3):1-13.
- Chiok, W. X., Lee, R. Y. Y., Lee, J. G. H. and Jain, A. (2022). The dynamics of songbird ownership and community connectedness in Singapore. *Bird Conservation International*, 1–17.
- Chng, S. C. L. and Eaton, J. A. (2016). In the market for extinction: Eastern and Central Java. TRAFFIC, Petaling Jaya, Malaysia.
- Chng, S. C. L., Eaton, J. A., Krishnasamy, K., Shepherd, C. R. and Nijman, V. (2015). In the market for extinction: An inventory of Jakarta's bird markets. Petaling Jaya, Selangor, Malaysia: TRAFFIC.
- Chng, S. C. L., Shepherd, C. R. and Eaton, J. A. (2018). In the market for extinction: Birds for sale at selected outlets in Sumatra. *TRAFFIC Bulletin* 30(1): 15-22.
- Chng, S.C.L., Saaban, S., Wechit, A. and Krishnasamy, K. (2021). Smuggled For Its Song- The Trade in Malaysia's Oriental Magpie-robins. TRAFFIC, Southeast Asia Regional Office, Petaling Jaya, Selangor, Malaysia
- del Hoyo, J., Eliot, A. and Christie, D. (2005). *Handbook of the Birds of the World. Volume 10: Cuckoo-Shrikes to Thrushes*. Lynx Edicions, Barcelona.
- Eaton, J. A., Shepherd, C. R., Rheindt, F. E., Harris, J. B. C., van Balen, S., Wilcove, D. S. and Collar, N. J. (2015). Trade-driven extinctions and near-extinctions of avian taxa in Sundaic Indonesia. *Forktail*, 31: 1–12.
- Eaton J. A., Boyd L. T. C. and Krishnasamy K. (2017). Songsters of Singapore: An Overview of the Bird Species in Singapore Pet Shops. TRAFFIC Report, Feb 2017.

- Fishpool, L., Tobias, J. and Sharpe, C. J. (2020). Straw-headed Bulbul (*Pycnonotus zeylanicus*), version 1.0. In: J. del Hoyo, A. Elliott, J. Sargatal, D. A. Christie and E. de Juana, eds. *Handbook of the Birds of the World Alive*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.sthbul1.01>
- Fischer, J. H., Boyd, N. S., Maruly, A., Van der Kaaden, A., Husson, S. J., and Sihite, J. (2016). An inventory of the avifauna of the Bukit Batikap Protection Forest, Central Kalimantan, Indonesia. *Forktail* 32: 26-35.
- Harris, J. B. C., Green, J. M., Prawiradilaga, D. M., Giam, X., Hikmatullah, D., Putra, C. A. and Wilcove, D. S. (2015). Using market data and expert opinion to identify overexploited species in the wild bird trade. *Biol Conserv* 187:51-60. doi: 10.1016/j.biocon.2015.04.009
- Harris, J. B. C., Tingley, M. W., Hua, F., Yong, D. L., Adeney, J. M., Lee, T. M., Marthy, W., Prawiradilaga, D. M., Sekercioglu, C. H., Winarni, N. and Wilcove, D. S. (2016). Measuring the impact of the pet trade on Indonesian birds. *Conserv. Biology* 31(2).
- Holmes, D. A. (1997). Kalimantan bird report. *Kukila*: 141-169.
- Jepson, P., Prana, M., Sujatnika and Amama, F. (2008). Developing a certification system for captive-bred birds in Indonesia. *TRAFFIC Bulletin* 22(1): 7-9.
- Levey, D. J., Silva, W.R. and Galetti, M. (2002). *Seed Dispersal and Frugivory: Ecology, Evolution and Conservation*. CAB International, Wallingford, UK.
- Lim, K. S. (2009). *The Avifauna of Singapore*. Singapore: Nature Society (Singapore).
- Nash, S.V. (1993) *Sold for a Song: The trade in South-East Asian non-CITES Birds*. TRAFFIC, Cambridge, UK.
- Rentschlar, K.A., Miller, A.E., Lauck, K.S., Rodiansyah, M., Muflihati, B. and Kartikawati (2018). A Silent Morning: The Songbird Trade in Kalimantan, Indonesia. *Tropical Conservation Science*, 11: 1–10.
- Robson, C. (2010). *New Holland field guide to the birds of South-East Asia*. New Holland, London, United Kingdom.
- Shepherd, C. R., Shepherd, L. A. & Foley, K.-E. (2013). Straw-headed Bulbul *Pycnonotus zeylanicus*: Legal protection and enforcement action in Malaysia. *BirdingASIA* 19: 92–94.
- Shukhova, S., Chng, S.C.L., Lee, J.G.H. and Jeggo, D. (2021). The IUCN SSC Asian Songbird Trade Specialist Group. A brief report on its first four years: 2017–2020. The IUCN SSC Asian Songbird Trade Specialist Group (ASTSG), Singapore.
- TRAFFIC International, 2022. Wildlife Trade Portal. Available at www.wildlifetradeportal.org.
- van Balen, B. 1999. *Birds on fragmented islands: Persistence in the forests of Java and Bali*. Wageningen University and Research Centre, Wageningen.
- Wells, D.R. (2007). *The Birds of the Thai-Malay Peninsula, 2*. Christopher Helm.
- Yong, D. L., Lim, K. S., Lim, K. C., Teo, S. Y., Tan, T. and Ho, H. C. (2017). Conservation status of Singapore's population of the Straw-headed Bulbul (*Pycnonotus zeylanicus*): A last straw for the species? *Bird Conserv. Internatn*. DOI: 10.1017/S0959270917000028